

extrémité, et renfermant les embryons qui achèvent là leur développement. Ces bourses sont attachées à des plantes marines au moyen de cils dont elles sont pourvues, et lorsque le moment en est arrivé, les petits, au nombre de 2, 3 ou plus, s'échappent de ce réceptacle pour nager librement dans l'eau. On trouve fréquemment de ces bourses sur les bords de la mer, amenées là par la houle après que les forts vents des tempêtes les ont détachées des plantes auxquelles elles tenaient. (1)

Ce genre ne renferme que deux espèces dans notre faune.

Glabre excepté en avant ; femelles tachetées ; 24-60 pouces. **1. lævis.**
Épineuse ; museau allongé ; brune, sans taches ; 12-24 ps. **2. diaphanes.**

1. Raie lisse. *Raja lævis*, Mitchill ; *R. batis*, Storer.—Angl *Smooth Skate*.—Long. 24 à 60 pouces. Dessus d'un cendré clair avec quelques ocelles jaunes peu distincts, disposés symétriquement, un en avant et deux en arrière de chaque œil, du côté extérieur, deux à la base postérieure de chaque pectorale, et un à chaque ventrale. Dessous d'un blanc sale. Pupilles noires ; iris argentées, avec une belle membrane dorée suspendue en haut. Tête formant environ le quart de la longueur totale, avec un sillon entre les yeux se prolongeant jusqu'à l'extrémité du museau. Ouverture de la bouche large ; mâchoires à dents compactes. Ouvertures branchiales obliques, les antérieures les plus longues. La plus grande partie du corps en dessus est lisse. Une forte épine, nue à l'extrémité, se trouve à l'angle antérieur de chaque œil, avec une petite à l'angle postérieur, en arrière de celle-ci s'en trouve une autre forte, au bord intérieur des orifices des tempes. Le dessus du museau est couvert de petites épines pointues et flexibles, de même que les bords de la tête ; les bords antérieurs des pectorales portent aussi de telles épines en grand nombre, la partie supérieure de ces nageoires porte de plus 4 à 5 rangs longitudinaux d'épines très aiguës, recourbées et érectiles. Toute la partie antérieure du corps porte en dessus des épines plus au moins nombreuses et distribuées en séries régulières. Le dessous est partout lisse, montrant de nombreux pores muqueux sous forme de points noirs.

Les dorsales sont à peu près de même longueur ; la première est un peu plus haute et unie par sa base à la queue par un prolongement membraneux, elles sont toutes deux arrondies en dessus.

(1) Voir le *Naturaliste*, Vol. VI, p. 370 et suivantes.